Polysèmes

Revue d'études intertextuelles et intermédiaires

24 | 2020
L'Exception

Avant-propos

Anne-Pascale Bruneau-Rumsey et Anne-Florence Gillard-Estrada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/polysemes/8406>

DOI : [10.4000/polysemes.8406](https://doi.org/10.4000/polysemes.8406)

ISSN : 2496-4212

Éditeur

SAIT

Référence électronique

Anne-Pascale Bruneau-Rumsey et Anne-Florence Gillard-Estrada, « Avant-propos », *Polysèmes* [En ligne], 24 | 2020, mis en ligne le 20 décembre 2020, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/polysemes/8406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/polysemes.8406>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

Polysèmes

Avant-propos

Anne-Pascale Bruneau-Rumsey et Anne-Florence Gillard-Estrada

- 1 Ce numéro de *Polysèmes* rassemble une sélection d'articles issus des travaux présentés lors de l'atelier de la SAIT (Société angliciste – arts, images, textes) organisé dans le cadre du 59^e congrès de la SAES (Société des anglicistes de l'enseignement supérieur), qui s'est tenu à l'université d'Aix-Marseille les 6, 7 et 8 juin 2019 et dont le thème général était « L'exception ». Interrogeant le sens que revêt la notion d'exception dans le domaine des études artistiques, intertextuelles et intermédiaires, les articles réunis ici montrent qu'elle permet une réflexion fructueuse sur les rapports entre ce qui est établi, canonique ou institutionnalisé, et ce qui s'inscrit dans ses marges. Car c'est bien sûr dans sa relation à la règle que s'envisage l'exception, dans un rapport de non-conformité aux normes, codes, conventions ou genres établis. Est exceptionnel ce qui déroge à la règle en vertu d'une altérité irréductible.
- 2 Appréhender une pratique artistique, un(e) artiste ou une production sous le signe de l'exception implique donc de percevoir son unicité à travers le prisme même de ce qu'il n'est pas, mais aussi de l'extraire d'une marginalité subalterne. L'exceptionnel est hors du commun ; il est affranchi de ses limites, et donc couramment perçu sous le jour d'un surassement. La notion même d'exception, tout particulièrement dans un emploi adjectival, porte en elle un jugement de valeur, et l'on comprend aisément la place qui peut lui revenir au sein d'une conception de l'activité artistique modelée par l'héritage romantique, qui situe volontiers la création dans le génie et l'originalité.
- 3 Deux des articles de ce numéro, consacrés respectivement à la peinture de Stanley Spencer et à la sculpture d'Antony Gormley, situent leur réflexion sur l'exception à deux extrémités de la pratique critique, faisant écho aux contextes différents de production des œuvres. Tandis que le premier met l'accent sur l'exceptionnelle originalité de tableaux peints par un artiste inspiré et transgressif, le second souligne la mise à distance opérée par le travail de Gormley vis-à-vis de la figure de l'artiste-créateur au profit d'une réflexion sur le collectif et sur le caractère universel de la condition humaine. Les autres articles s'intéressent à la mise en jeu de relations d'intertextualité et d'intermedialité par laquelle certaines œuvres débordent d'un cadre générique spécifique, et par là-même font exception. Ainsi en va-t-il de la

critique d'art lorsque, sous la plume d'Oscar Wilde, elle se confond avec la création artistique, de l'écriture romanesque, lorsqu'elle aspire à rejoindre la peinture à travers l'impressionnisme, et du roman graphique, lorsqu'il relie la culture populaire aux classiques de la littérature. Ainsi en va-t-il enfin de la céramique, lorsque, dans la pratique du contemporain Paul Scott, elle s'affranchit du cadre de l'artisanat pour revendiquer une place au sein des beaux-arts tout en intégrant recyclage et processus industriels.

- 4 C'est par une exploration d'œuvres constituées sur une imbrication du visuel et du littéraire que débute la réflexion proposée par ce numéro. Les textes de Carole Delhorme et de Claire McKeown s'intéressent à des productions littéraires de la fin du XIX^e siècle et s'interrogent sur ce qui constitue l'exceptionnalité d'une critique d'art ou d'une écriture romanesque dans laquelle les liens avec la peinture font l'objet d'une réflexion précise. Carole Delhorme aborde la théorie subjective de la critique d'art que propose Oscar Wilde. Elle montre que Wilde place l'exception au centre de la critique d'art non seulement en revendiquant l'indétermination générique d'une critique potentiellement multiforme, mais également en affirmant au sein même de sa pratique de l'*ekphrasis* l'autonomie du texte par rapport à l'image. Claire McKeown s'intéresse pour sa part à l'existence d'un courant impressionniste dans la littérature britannique et scandinave. Elle met en relief le fait qu'en dépit d'une absence de définition précise d'un tel mouvement, les recherches stylistiques inspirées de l'impressionnisme pictural et le positionnement de ces auteurs dans une marginalité radicale volontiers révolutionnaire permettent de saisir la « valeur opérationnelle » de ce concept, selon une terminologie empruntée à Mieke Bal. Oriane Monthéard examine quant à elle une œuvre appartenant à un genre essentiellement hybride et encore assez peu étudié, le roman graphique. Le mode narratif et les dispositifs visuels de *Gemma Boverly*, de Posy Simmonds, se situent entre emprunt et exception dans une approche satirique qui, tout en remettant fondamentalement en cause le statut d'exceptionnalité de ces procédés, autant que des personnages inspirés de Flaubert, affirment la singularité d'une œuvre qui repense les liens entre culture d'élite et culture populaire.
- 5 Les articles suivants analysent tour à tour la pratique d'artistes des XX^e et XXI^e siècles dans les domaines de la peinture, de la sculpture et de la céramique. Liliane Louvel évoque la production picturale de Stanley Spencer et ses portraits des années 1930, qui se distinguent par leur style très particulier, notamment dans le traitement des autoportraits et des portraits de couples nus inspirés par sa relation avec sa seconde femme. Cette production, jugée hors norme ou exceptionnelle par certains critiques, pose la question de la transgression des normes – normes artistiques ou normes de goût. Ce faisant, Spencer, dans ces œuvres, ouvrait la voie aux productions de certains artistes de l'École de Londres, Lucian Freud en particulier. Coralie Griffon s'intéresse aux œuvres sculptées d'Antony Gormley, souvent créées à partir de moulages de son propre corps mais dénuées de tout signe distinctif et identifiable. Le corps de l'artiste est le point de départ pour la représentation de corps universels et de portraits génériques qui dépassent la question d'une singularité exceptionnelle du sculpteur. À l'instar de l'œuvre de Gormley, mais à l'opposé de son monumentalisme, la céramique de Paul Scott, sur laquelle se penche Christine Reynier, est le lieu d'une réflexion sur la place de l'humain dans le monde et la société contemporaine. Tout en s'inscrivant dans un dialogue spécifique avec d'autres artistes présents et passés, Scott souhaite montrer la grandeur exceptionnelle de ces objets humbles et banals qui viennent habiter le

monde et dont l'auteur souligne l'éclairage qu'ils portent sur une conception relationnelle du sujet.

INDEX

Mots-clés : intermédialité, intertextualité, critique d'art, littérature, peinture, roman graphique, sculpture, céramique

Keywords : intermediality, intertextuality, art criticism, literature, painting, graphic novel, sculpture, ceramics